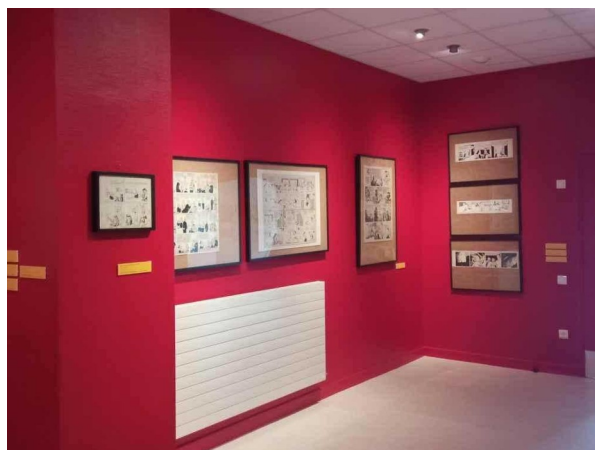


## " Tombe la neige... et bulles de finissage."



Tout semblait prévu, sauf elle. Elle qui s'invite rendant la cour telle une page blanche, sans l'encre de ses cases, ses bulles, le trait de son dessin. L'établissement s'éteint, pas de retrouvailles, le vernissage ne lancera pas de la fête.

La fête ? Ne s'agissait-il pas d'une exposition ? D'évidence, oui. Du reste, pourquoi les deux termes seraient-ils antinomiques ? L'exposition est un appel au regard, une invite à notre curiosité à s'ouvrir, s'interroger et pour ces deux comparses en nous réunis, le possible de ressentir, d'éprouver, comprendre. Que nous soyons ensemble permet de ne pas taire pour soi le tout de la rencontre avec les œuvres et de mettre en partage. Comme à table, on rompt le pain, passe le sel, les hôtes échangent ce qu'ils voient, ce qu'ils ressentent. Chacun se fait une fête de pouvoir ainsi deviser. Venir au vernissage est venir en gourmandise et gourmet du moment à vivre.

Mais tombe la neige... Les chanteurs ne peuvent charmer nos oreilles, les dessinateurs ne peuvent laisser leurs traits en nos regards. Vernissage en flocons qui dans son blanc recouvrement étouffe la mise aux murs de six années d'appariement avec la cité de la bande dessinée, et étouffe la voix des chants appris pour accompagner et éclairer l'exposition et la signature renouvelant notre lien complice et unique avec Angoulême et son musée qui nous prête les planches originales des premiers dessinateurs de bande dessinée aux Etats-Unis.

On se console, pas de vernissage mais l'exposition est là, elle se donne à voir chaque jour aux élèves tant du collège que des écoles primaires partenaires, ainsi que des lycéens plasticiens. Mais une frustration persiste, non pour l'évènement en lui-même mais pour ce qui en fait son sens conjoint aux œuvres, la présence et le travail des élèves qu'ils soient chanteurs, dessinateurs. Il est donc fait choix de réaliser un finissage.

Tout est prévu... et cette fois, les parents, frères, sœurs, venus curieux et curieuses, arpentent le couloir tandis que les élèves de l'atelier Bulles & comics expliquent, en médiateurs, ce qu'est la création d'une planche, un strip... Ils s'identifient comme Angoulêmeiens, donnent le cadre des séjours d'études, du concours de la bande dessinée scolaire. Ils se racontent au travers de leur pratique et passion de l'Art de la bande dessinée qu'ils vivent au fil des semaines, de l'année au sein du collège. Ils quêtent et guettent les regards de leurs hôtes face à leurs créations. Puis les visiteurs se rassemblent dans le hall qui précède l'accès à la salle eroa, des petits sons parviennent, quelques notes avant coureuses, pourtant point de chanteurs.

Ils échappent aux regards mais non à nos oreilles qui partent en voyage chanté sur les traces du Petit Prince. Antoine de Saint-Exupéry le conteur mais aussi pousse au crayon car quelle plus belle invitation au dessin par la littérature que " *s'il te plaît dessine-moi un mouton.*" Le Petit Prince est convoqué, ici, parce que son auteur a voyagé aux Etats-Unis, lu la presse et sans nul doute a aimé les strips. Mais aussi parce que les élèves de classes Cham de 6° ont mené un projet musical au tour du Petit Prince dessiné en album par Joan Sfar. Ce qui par ailleurs, s'il en était besoin, montre l'ancrage de la bande dessinée en nombre d'enseignements au collège. Les applaudissements ayant à peine fini de s'échapper des mains des convives que les paroles de " *Comic strip* " de Serge Gainsbourg viennent prendre d'assaut les lèvres des présents tandis que certains corps se dandinent.

A chacun ensuite de plonger ou replonger dans l'exposition " *Comics come to life* ". De rencontrer les strips et les Sunday pages de Windsor McCay, Georges Herriman, Georges McManus...

Cette fois la neige, la pluie peuvent bien tomber, la fête est complète.

Yann Stenven